

Explications de Denise sur les sakar murlis du 31 juillet et 1er août

Dans ces deux murlis, Baba utilise l'expression « Vinashkalé prit budhi vijayanti » et « Vinashkalé viprit budhi vinashanti »(?) ce qui signifie : « Au moment de la destruction, ceux qui ont de l'amour dans l'intellect obtiennent la victoire alors que ceux qui ont de la haine dans l'intellect sont détruits » (littéralement).

Cette affirmation assez abrupte est très répandue au sein de la communauté hindoue à laquelle Baba s'adressait. Dans les murlis, on a tendance à édulcorer l'expression afin de la rendre moins abrupte mais revenir à son sens originel permet d'y réfléchir un peu mieux.

Dans le murli du 1er août, Baba utilise les termes « foi » et « doute » en disant, avec la même expression en hindi, que « Ceux qui ont foi dans l'intellect au moment de la destruction sont victorieux alors que ceux qui ont des doutes dans l'intellect sont détruits ».

En comparant ces deux phrases, on constate que les termes « amour » et « foi » sont synonymes, de même pour les mots « haine » et « doute ».

Généralement, dans nos langues occidentales, le mot « amour » est associé à une qualité ou à un état émotionnel et non à une position philosophique, comme c'est le cas dans les enseignements de Baba lorsqu'il s'agit de décrire notre relation avec Dieu.

De même, l'intellect n'est pas lié à nos émotions ou à nos sentiments, au sens du mot « bhav » ou « bhavna » qui relève de l'esprit.

Il est important de faire une distinction claire entre les mots hindis « man » et « buddhi » qu'on retrouve dans la Gita, et dont les traductions « esprit » et « intellect » sont assez approximatives car « buddhi » fait plus référence à l'intelligence. En tout état de cause, gardons à l'esprit que dans ce genre de « churning », de réflexions, les nuances de langage qui tiennent compte des différences de cultures et de religions ne sont pas négligeables. C'est d'ailleurs pourquoi je m'intéresse ici à ces nuances.

Dans le même murli, Baba utilise le mot « digne » mais le terme d'origine sindhi est « layak » qui signifie « compétence », notamment dans les affaires, et lorsque Baba l'utilise dans le contexte du royaume de l'âge d'or, il s'agit moins d'être digne ou non d'aller dans le royaume, mais de développer les compétences nécessaires pour gérer un royaume. Dans la phrase suivante, la première foi que nous avons est de comprendre que c'est Dieu qui nous enseigne, pas seulement la connaissance de l'âme, de l'âme suprême et du cycle, mais aussi tout les enseignements nécessaires pour régner sur notre royaume.

Nous vivons dans un monde où règne la démocratie alors que le yagya repose sur l'ancien système familial indien qui fonctionne très bien dans le contexte du royaume. Beaucoup de BK, spécialement venant de l'étranger, ne réalisent pas toujours que cette différence existe, ce qui peut parfois créer des problèmes au sein de l'organisation. Cela est également lié à la compréhension du Drama où, d'un côté, tout est déterminé et de l'autre, nous exerçons notre libre arbitre, ce qui nous rend responsables de nos pensées, paroles et actions. Il est essentiel de bien comprendre ce paradoxe pour pouvoir mener à bien la tâche que Baba nous demande de réaliser.

Au début du murli, Baba nous demande de faire la différence entre une compréhension littérale et une approche plus symbolique. Ainsi, l'eau sous forme de pluie est symbolique de la douche de la connaissance. Mais c'est aussi l'eau du Gange comme élément de purification, ou encore l'eau de l'océan de connaissance. D'un point de vue psychologique, c'est particulièrement intéressant parce que l'eau symbolise l'inconscient. Et nos sanskars de déités nous ramènent, à un niveau très profond, à notre condition satopradhan de l'âge d'or qui est enfouie dans notre subconscient.

Or, lorsque Baba nous parle, Il s'adresse à l'âme, en essayant d'éveiller quelque chose de très profond dans notre subconscient. C'est également pourquoi nous avons l'amrit vela à 4 heures du matin car, à ce moment-là, l'esprit accède beaucoup plus facilement au subconscient. C'est là que nous pouvons faire le lien entre le symbolisme (du murli) et ce qui est enfoui dans notre inconscient.

L'expression « Seigneur de divinité » est la traduction du mot hindi « Parasnath » qui fait plutôt référence à l'intellect de diamant qui a une clarté absolue, également relié au troisième œil. Par opposition à l'intellect de pierre qui est épais et opaque.

Baba utilise des images qui se retrouvent dans bhakti pour aider les BK à décoder toute l'information qu'il nous communique.

Une meilleure traduction de « parasnath » serait sans doute « pierre philosophale » mais tout le monde ne fait pas nécessairement le lien avec un intellect qui présente une clarté parfaite, c'est-à-dire fin et subtil, par opposition à l'intellect opaque, rustre et tourné vers la dévotion qu'on trouve généralement dans ce monde.

Baba nous rappelle que nous sommes « numberwise », ce qui veut dire que plus notre intellect est clair et subtil, plus nous pourrions devenir un roi ou un empereur. Il y a de nombreux sujets et peu de rois ! C'est le propre de notre société !

Ce qui nous ramène au contraste existant entre l'idée d'égalité qui est caractéristique d'un système démocratique tel qu'on le connaît généralement en Occident et le système que Baba est en train de créer, qui repose sur la royauté. C'est pourquoi Baba parle des âmes de l'âge d'or, celles de l'âge d'argent, celles qui viendront dans la famille royale et celles qui seront de riches sujets ou des serviteurs.

Par conséquent, le karma de l'âme dépend de la subtilité de son intellect qui lui permet de choisir ses actions. Tout revient au karma ! Or, on constate que des âmes sans aucun statut particulier font de très bonnes actions alors que d'autres qui bénéficient d'une position élevée effectuent des actions dénuées de la pureté qu'on pourrait attendre d'elles. Baba nous dit de ne pas ressentir la moindre confusion et d'avoir un intellect suffisamment clair pour éviter de tomber dans les pièges de jugement des autres. Voir à travers et au-delà de ces situations, avoir ce niveau de subtilité et de profondeur permet de créer un pur karma pour soi-même, celui-là même qui caractérise un roi ou un empereur.

L'autre partie du murli concerne la question classique : « Est-ce vraiment Shiv Baba qui s'exprime à travers Brahma Baba et doit-on croire et suivre ses enseignements ? ». Baba replace cette question dans la tradition très répandue en hindouisme de rappeler les âmes décédées, afin que les BK comprennent comment Shiv Baba doit prendre appui sur le corps de Brahma pour nous donner cette connaissance. Une fois de plus, nous devons avoir une compréhension claire de ce phénomène afin d'accepter ce que Baba nous dit, tout en sachant aller au-delà des croyances habituelles et en intégrant cette connaissance dans le monde dans lequel nous vivons, ce qui nécessite clarté intellectuelle et dextérité sociale ! L'âge de confluence est superposé à l'âge de fer et nous devons vivre dans « le monde réel » tout en appliquant la connaissance que Baba nous a donnée et être Brahmine dans un monde matérialiste relativement hostile. Baba nous rappelle souvent que c'est un champ de bataille et que cette guerre avec maya se joue à de nombreux niveaux différents.

Baba explique comment il nous donne cette connaissance en utilisant de nombreux symboles et références à des traditions ou écritures de bhakti. Baba nous parle également des visions et pourquoi certains ont des visions de leur divinité préférée.

Baba mentionne ensuite « karankaravanhar » et comment Il parvient à faire les choses à travers les âmes instruments. Là encore, il est important de comprendre ce que je fais et ce que Baba fait à travers les âmes, en évitant soigneusement ces conversations où l'âme est convaincue qu'elle ne fait rien et que Baba fait tout ! Nous sommes responsables de ce que nous faisons et Baba agit essentiellement à travers Brahma Baba, et faire des tolis le jeudi matin n'est pas vraiment dans Ses prérogatives !

Parfois, je me dis que Baba a vraiment du fil à retordre avec les BK parce que nous sommes, comme on sait, les plus anciens dévots et il peut nous arriver de continuer à agir sur la base de la foi aveugle. Baba insiste donc sur Son rôle d'Enseignant, charge à nous de traiter Ses enseignements avec discernement si nous voulons mener à bien la tâche de transformation qui est la nôtre.